



1- Les lycées professionnels à l'heure de la rentrée.

2- Un CAP pour devenir coiffeuse au lycée Guy Debeyre (ex Benjamin Morel).

3- Le Lycée horticole propose enseignement traditionnel et apprentissage.

4- De l'électronique à l'ingénierie, neuf domaines de compétence sont développés à l'EPID.

5- À Guynemer, on prépare à des métiers du bâtiment qui ont le vent en poupe.



# Apprendre un métier en lycée professionnel

4 500 adolescents viennent de faire leur rentrée en lycée professionnel pour apprendre un métier. Notre agglomération leur offre un large panel de choix tant en termes de secteurs d'activité que de diplômes. Tour d'horizon.

Les élèves vont préparer en deux ans soit un certificat d'aptitude professionnelle (CAP), soit un brevet d'études professionnelles (BEP). Si le CAP conduit prioritairement à la vie active, le BEP est un tremplin pour préparer le baccalauréat professionnel ou le baccalauréat technologique via une 1<sup>re</sup> sciences et techniques (ex-1<sup>re</sup> d'adaptation). De même, si le bac pro a fait ses preuves en matière d'insertion professionnelle en proposant un enseignement concret avec l'entreprise et ses métiers, il peut néan-

moins déboucher sur la poursuite d'études en BTS, puis éventuellement en licence professionnelle. Mais au-delà de ces schémas généraux, il n'y a que des situations individuelles, des adolescents qui cherchent leur voie et des parents soucieux de débusquer la formation qui leur procurera un emploi.

## Orientation : un choix difficile

« C'est extrêmement difficile pour un jeune de 15 ans de choisir une filière et qui plus est un métier, explique Édith Vanhove, directrice du Centre d'information et d'orientation

de Dunkerque (1). Salons, forums, sites Internet, articles de presse, partenariats collèges-lycées, opérations portes ouvertes, se succèdent pour apporter le maximum d'informations sans pour autant complètement éclairer la lanterne des familles. Et il faut bien reconnaître que la sélection s'opère trop souvent par les seuls résultats scolaires : les bons élèves en lycée d'enseignement général et les moins bons en lycée professionnel avec un choix d'affectation parfois aléatoire entre les pôles tertiaire et industriel ou au sein même de ces deux pôles, alors qu'une

formation professionnelle bien choisie débouche souvent sur des emplois car il y a de réels besoins.

## En lien avec la Royale

Le lycée des Plaines du Nord à Grande-Synthe est présent sur les deux tableaux en proposant des formations de type secrétariat, comptabilité ou vente, mais également des formations dans le domaine des sciences et techniques industrielles. Parmi elles figure l'option Marine nationale rattachée au bac pro maintenance des équipements industriels ; ses

lauréats se voient proposer un contrat d'embauche de dix ans dans la Royale. Du côté du lycée Fernand-Léger à Coudekerque-Branche, c'est la maintenance (informatique et industrielle) et la chaudronnerie qui font un tabac avec une mention spéciale pour le bac pro micro-informatique et réseau. « Il n'y en a que trois dans l'académie de Lille, précise Florence Blanchard, proviseur. Ces jeunes appelés à assurer la maintenance informatique dans les lycées, les hôpitaux... ne rencontrent aucune difficulté pour trouver des stages. La plupart d'entre eux poursuivent

d'ailleurs en DUT ou en BTS. » Avec quelque 600 élèves, 8 CAP, 8 BEP et 4 bacs pro, le lycée Guynemer est un poids lourd dans un secteur – le bâtiment – en quête de main-d'œuvre. « Nos CAP, explique Didier Cuisinier, proviseur, sont réservés en priorité aux élèves en difficulté scolaire issus de classes SEGPA, ce qui ne les empêche pas de trouver un travail (peintre, plâtrier, maçon, couvreur...) à l'issue de leur cursus. On dit que c'est au pied du mur que l'on voit le maçon et je peux vous affirmer que l'on enregistre de beaux succès avec des jeunes qui se

## Les lycées professionnels de l'agglomération

■ Lycée de l'automobile et du transport  
Rue Alexis Carrel - Grande-Synthe  
Tél. 03 28 25 07 23

■ Lycée privé EPID  
20 rue de Lille - Dunkerque-Sud  
Tél. 03 28 292 292

■ Lycée Fernand-Léger  
Route de Steendam - Coudekerque-Branche  
Tél. 03 28 63 02 20

■ Lycée Georges-Guynemer  
99 rue de la République - Saint-Pol-sur-Mer  
Tél. 03 28 64 57 49  
Rue des Scieries - Petite-Synthe  
Tél. 03 28 24 19 94

■ Lycée Guy-Debeyre (ex-Benjamin-Morel)  
Rue du Contre-Torpilleur Le Triomphant - Dunkerque-Centre  
Tél. 03 28 59 08 00

■ Lycée horticole  
1972 rue de Leffrinckoucke - Rosendaël  
Tél. 03 28 58 80 30.

■ Lycée de l'Île Jeanty  
Rue Auguste Waeteraere - Dunkerque-Sud  
Tél. 03 28 58 86 10

■ Lycée des Plaines du Nord  
74 avenue de Petite-Synthe - Grande-Synthe  
Tél. 03 28 28 92 00

■ Lycée privé Vauban  
1 place Vauban - Dunkerque-Sud  
Tél. 03 28 29 26 40

## L'apprentissage : encore plus de temps en entreprise

Si les élèves de CAP et de BEP passent la moitié de leur temps scolaire à apprendre un métier par le biais d'un enseignement technique ou de périodes de formation en entreprise (quatre mois sur deux ans), les apprentis sont davantage encore sur le terrain avec pratiquement les trois quarts du temps passés en entreprise avec à la clé un contrat de travail à durée déterminée et une rémunération. « La voie de formation, c'est tout d'abord l'établissement scolaire, témoigne Didier Cuisinier, proviseur du lycée Guynemer. Mais l'apprentissage peut être une forme de formation initiale adaptée à certains adolescents et à certains métiers de l'artisanat (boulangerie, restauration, coiffure, métiers du bâtiment...) »

### Un deuxième BP à Guynemer

« L'apprentissage que nous pratiquons chez nous se rapproche davantage du certificat complémentaire dans la mesure où il correspond à un niveau de qualification supérieur demandé par les entreprises. C'est le cas de notre brevet professionnel de couvreur qui se positionne au niveau du bac pro. Ce sera également le cas du BP carreleur-mosaïste que nous ouvrons en ce mois de septembre. » Non seulement ces brevets professionnels répondent aux demandes des entreprises, mais ils permettront également à leurs titulaires de s'installer en qualité d'artisan. Au lycée horticole où quatre élèves sur dix sont des apprentis, on considère que l'ap-



prentissage est la filière idéale pour certains titulaires de CAP et de BEP, à condition que l'entreprise ait un projet d'embauche à terme. « Certains jeunes s'intègrent très vite au fonctionnement de l'entreprise lors de leurs périodes de formation. Pour renforcer ce contact, ils privilégient le brevet professionnel au bac pro. » Au Cefral (Centre de formation des métiers de bouche), ce sont 476 jeu-

nes gens âgés de 16 à 25 ans qui apprennent les métiers de la restauration et de la boulangerie-pâtisserie, du CAP-BEP au bac pro ou brevet professionnel. Depuis trois-quatre ans, cet établissement co-géré par la Chambre de métiers et la Chambre de commerce et d'industrie voit arriver un nouveau profil de candidats. « Des élèves titulaires du bac général et des étudiants intègrent le CEFRAL

pour préparer un métier. Nous nous sommes adaptés à cette demande en aménageant des cursus plus courts (le BEP en un an par exemple). Au final, je dirai que c'est tout ou rien : soit il y a abandon rapide, soit c'est une réussite totale pour ces jeunes qui deviendront, j'en suis convaincu, des chefs d'entreprise », souligne Pierre Crespi, directeur.

Si l'apprentissage dépend du Conseil régional, la Chambre de commerce et d'industrie assure une permanence sur ce thème tous les jours de 9 h à 11 h 30, sans rendez-vous, dans ses locaux en Citadelle. Tél. 03 28 22 71 00. [www.flandrelittoral-apprentissage.com](http://www.flandrelittoral-apprentissage.com)

12 trouvaient souvent en échec scolaire. » Au lycée de l'automobile et du transport de Grande-Synthe, on est également optimiste en ce qui concerne l'insertion professionnelle des diplômés. L'établissement offre une palette complète allant de la mécanique auto à la carrosserie en passant par la maintenance des véhicules industriels et celle des systèmes embarqués, sans oublier le BEP conducteur routier. « Les opportunités d'emploi évoluent de plus en plus vers le niveau bac. Il y a de plus en plus de blouses blanches dans les garages. On ne répare plus les

moteurs. Schématiquement, les bacs pro diagnostiquent les pannes et les BEP changent les pièces », résume Olivier Verhille, proviseur, qui regrette au passage que les filles ne choisissent pas davantage ces filières : « Nous comptons une dizaine de filles sur un total de 400 élèves. La carrosserie, par exemple, exige davantage de doigté et de goût que de force physique, soit autant de qualités féminines. »

Au lycée horticole à Rosendaël, on est tout aussi vigilant sur l'évolution des métiers dans un environnement économique dyna-

mique. « Le niveau requis par les entreprises est de plus en plus exigeant et le recrutement privilégie les travaux paysagers au détriment de l'horticulture traditionnelle synonyme d'activité saisonnière », explique Erick Jansen, proviseur.

### Une formation sur mesure

Du côté de l'EPID au Jeu de Mail, on s'efforce de faire du sur-mesure en tirant profit de la vaste gamme de formations dispensées par l'établissement. « Nous opérons dans neuf domaines, tous scientifiques, tech-

niques et professionnels, annonce Sylvain Le Sant, directeur. On peut arriver à un même résultat en prenant des chemins différents, un peu comme le sportif agrippé à un mur d'escalade. Au départ, on assure les prises puis on grimpe seul. Notre travail est de placer les jeunes en situation de réussite, car on sait par expérience que le déclic va se produire chez eux. Il faut faire le bon choix ensemble, celui qui sera le plus bénéfique à l'élève. Chez nous, par exemple, près de 40 % des élèves de BEP optent pour un bac technologique via une 1<sup>re</sup> d'adaptation. Nous les accompagnons

vers ce que d'aucuns appellent une prise de risque. »

### Partenariat lycée-entreprise

Le partenariat avec l'entreprise est une autre dominante de l'établissement. « Nous avons travaillé avec les industriels et l'Université du Littoral pour créer une licence professionnelle de chimie avec des lieux d'enseignement partagés. » Ce partenariat lycée-entreprise est au cœur du fonctionnement de la commission d'études emploi-formation créée au sein de la Chambre de commerce et

d'industrie avec à la clé un double constat en termes de recrutement : des industriels ne trouvent pas suffisamment de jeunes formés à leurs métiers et en amont des proviseurs ne trouvent pas assez de candidats pour ce type de formations. Un premier virage semble s'être opéré à la rentrée 2007 avec une sensible augmentation du nombre d'élèves choisissant en seconde un enseignement de détermination en sciences de l'ingénieur. Dans la foulée du salon Industria Park, on espère le même engouement au sein des lycées professionnels. Un véritable challenge est à relever



## Des collégiens au lycée professionnel

Une classe de 3<sup>e</sup> installée dans un lycée professionnel, c'est le principe de la classe DP6 créée en septembre 2006 au lycée des Plaines du Nord à Grande-Synthe. Les vingt-quatre élèves concernés sont bel et bien des collégiens qui ont passé les épreuves du brevet des collèges en juin dernier. « Outre leurs cours, ils ont consacré six heures chaque semaine à la découverte des filières professionnelles développées chez nous et ailleurs, ce qui leur a permis de choisir un CAP ou un BEP en toute connaissance de cause », explique Jean-Pierre Barrois, proviseur. La classe DP6 s'est également inscrite à un projet « Les Bravos de l'industrie », opération initiée par l'Union des industries et métiers de la métallurgie (UIMM), grâce auquel elle a pu développer un partenariat avec une entreprise (la SOTEM) autour de la construction d'une éolienne. Les élèves ont réalisé une maquette et analysé les conditions de construction de l'engin. Leur travail a servi de base à la construction d'un véritable aérogénérateur par d'autres élèves du lycée. Ce dernier permettra ces prochaines semaines d'assurer l'arrosage automatique d'un parc fleuri aménagé par la ville de Grande-Synthe dans l'enceinte de l'établissement. ◆



## De la formule 1 au golf

Outre les CAP, BEP et autres bacs pro, les lycées professionnels du Dunkerquois se distinguent par des formations très pointues reconnues au niveau international. Il en est ainsi de la formation mécanicien de compétition dispensée en un an à dix élèves du lycée automobile de Grande-Synthe. « Ces jeunes gens sont appelés à travailler sur les circuits automobiles pour le compte d'écuries ou de motoristes. Pour ce faire, nous avons institué un partenariat avec le circuit de Croix-en-Ternois et recruté un professeur associé qui est un professionnel reconnu dans le domaine de la préparation des moteurs. Recrutés sur bac pro mécanique-auto, bac STI système motorisé ou en validation des acquis de l'expérience (VAE), ces futurs mécaniciens de course bénéficient de deux périodes de formation en entreprise en novembre-décembre et d'avril à juin, avant d'être lancés dans le grand bain.

Au lycée horticole, ce sont les certificats de spécialisation qui portent haut les couleurs de l'établissement. Ouverts aux bacs pro ou aux brevets professionnels, ils labellisent des professionnels des terrains de sport et de loisirs, qu'ils soient jardiniers de surfaces engazonnées (terrain de football, golf, hippodrome...), chargés de la maintenance de surfaces synthétiques ou encore spécialistes de l'arrosage et de l'irrigation. Si ces formations de haut niveau sont dispensées par d'autres établissements dans le pays, le lycée horticole est en revanche le seul au niveau national à délivrer le titre d'intendant de parcours de golf homologué par la fédération française. ◆

14 puisque pas moins de 3 000 emplois sont appelés à se libérer dans les cinq ans dans l'industrie dunkerquoise.

### Des filières porteuses

En attendant, les filières tertiaires continuent d'attirer pas mal de candidats à Guy-Debeyre (ex-Benjamin-Morel), Vauban, aux Plaines du Nord et à Fernand-Léger. « Si le secteur de la vente continue d'avoir le vent en poupe, cela apparaît plus compliqué pour le secrétariat et la comptabilité où désormais il faut pousser jusqu'au BTS », résume Annie Dupond, di-

rectrice du lycée privé Vauban. Les services à la personne connaissent des fortunes diverses à Guy-Debeyre (Benjamin-Morel) avec la quasi-obligation de poursuivre les études jusqu'au bac pro ou au brevet professionnel. À ce titre, le métier de fleuriste semble plus porteur que celui de coiffeuse, tandis que les esthéticiennes font leur bonhomme de chemin. Quant aux carrières sanitaires et sociales (Île Jeanty et Vauban), elles laissent entrevoir des perspectives intéressantes tant dans l'aide à domicile que dans les soins, vu le nombre croissant de personnes âgées dont il faudra

s'occuper. Dans un tout autre domaine, celui de l'hôtellerie et de la restauration, les professionnels s'arrachent les titulaires de bac pro comme de CAP, « pour peu qu'ils soient mobiles », tient à préciser Marie Fabre, proviseur à l'Île Jeanty. Enfin, plus de 8 000 emplois sont prévus dans les cinq ans à venir dans les métiers liés à l'entretien des locaux (hôpitaux, entreprises), un domaine peu reconnu, mais qui nécessite une réelle expertise. ◆

(1) CIO de Dunkerque, 49 place Jean Bart. Tél. 03 28 66 70 47.

## Grand Large

# Un nouveau quartier a commencé à vivre



VUE PARVIS - 3 mai 2007  
Atelier d'architectures Pierre Ferret

Avec l'été, l'environnement immédiat du futur quartier du Grand Large s'est considérablement modifié. Rue du Contre-Torpilleur Le Triomphant, c'est évidemment le nouveau lycée des métiers Guy-Debeyre qui attire l'attention. Avec sa façade, longue et graduée de planches de bois formant un vaste pare-soleil, l'établissement d'enseignement professionnel marque désormais de manière imposante l'entrée dans le futur quartier. À l'arrière, un parking spécifique de 60 places a été aménagé dans l'enceinte même du bâtiment où l'on trouve également une piste d'athlétisme. Tournés vers la mer, les bassins de récupération des eaux pluviales surplomberont la liaison avec le futur gymnase.

Rue du Contre-Torpilleur, l'aménagement des abords du lycée a été l'occasion de restructurer l'axe principal qui dessert à la fois le Cefral, la Maison du développement économique, le futur groupe scolaire et la place située face à la résidence étudiante Les Dauphines. Une piste cyclable bi-directionnelle a été intégrée en utilisant la totalité du foncier disponible, notamment à la place de l'ancienne voie ferrée. Pour réguler les flux de circulation, un premier carrefour géré par des feux tricolores a été installé à l'intersection avec la rue des Chantiers de France : ce dispositif est opérationnel depuis le 3 septembre. Un second réseau de feux est prêt à

l'angle de la rue de la Cartoucherie, au cas où à l'avenir la circulation le nécessiterait.

Depuis début septembre, l'aménagement de la piste cyclable se poursuit vers la rue de la Cartoucherie, avec la création d'un parking sur la place située face à la résidence étudiante. Dans le même temps, le parking jouxtant le futur groupe scolaire est transformé, lui, en espace vert où une zone dépose-minute est toutefois prévue pour les bus de ramassage scolaire et les parents d'élèves. La fin de ce chantier est annoncée pour décembre.

### Bientôt le gymnase et les premiers logements

Ces travaux d'aménagement ont été l'opportunité de déporter l'ensemble des réseaux qui se trouvaient sous le carrefour avec la rue des Chantiers de France (gaz, eau potable et chauffage urbain) vers la ZAC du Grand Large elle-même. Sur le site du futur quartier, les travaux de viabilisation en vue d'une première tranche de 216 logements se poursuivent : réseaux d'assainissement et réseaux secs (gaz, électricité, eau potable, câble et téléphone). Entrepris depuis le 15 avril dernier, ils sont prévus pour une durée de 24 mois. Ce chantier a été préparé par une vaste opération de dépollution des sols au cours des mois de mai et juin : les terres de surface ont ainsi été évacuées sur une épaisseur va-

riant de cinquante centimètres à un mètre. Afin de répondre aux normes en vigueur, deux secteurs du site ont plus particulièrement fait l'objet d'une purge visant à extraire les hydrocarbures et les métaux lourds. Dans ces deux poches de pollution, il a été nécessaire de creuser jusqu'à 5 ou 6 mètres de profondeur.

En janvier prochain, les promoteurs et bailleurs devraient pouvoir débiter la construction des logements individuels de la première phase, suivis en mars des logements intermédiaires et collectifs.

Au printemps 2008 devraient également sortir de terre les premiers éléments du gymnase, dont le permis de construire sera déposé ces jours-ci : confié à l'architecte bordelais Pierre Ferret (Atelier 17), le projet prévoit d'intégrer le fronton préservé des anciens Chantiers de France. Dédié aux scolaires et aux associations, l'équipement, d'une surface totale de 1 650 mètres carrés, comprendra une grande salle de sports collectifs (avec une capacité de 250 spectateurs) dotée d'un mur d'escalade, une salle d'activités de 360 mètres carrés (danse, judo) ainsi qu'une salle de musculation de 180 mètres carrés. L'équipement sera en outre pourvu de huit blocs sanitaires. D'un montant global d'environ 3,4 millions d'euros, le gymnase devrait être livré pour la rentrée scolaire 2009. ◆



## Équipement

### La Maison de la vie associative au Carré de la Vieille

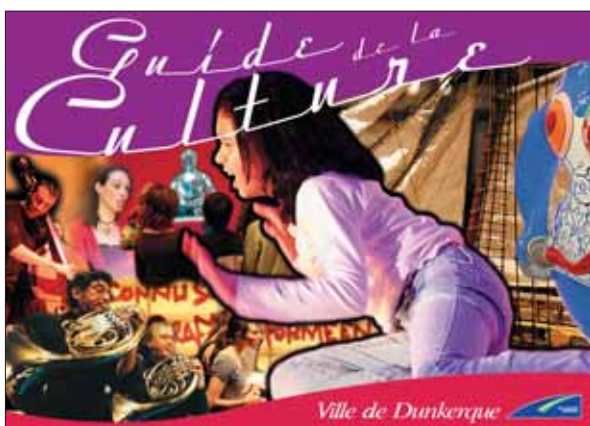
Depuis le 4 septembre, la Maison de la vie associative (MVA) a ouvert ses portes au Carré de la Vieille dans l'ancien bâtiment rénové des Voies navigables de France. Désormais accessibles aux personnes à mobilité réduite, les nouveaux locaux de la MVA ont fait l'objet d'une réhabilitation d'un montant de 1 070 000 € et proposent notamment deux nouvelles salles

de 25 et 200 mètres carrés ainsi qu'un pôle Internet : des nouveaux quartiers passés désormais sous gestion associative depuis janvier 2007. ◆

**MVA : le lundi de 13 h 30 à 18 h 30, du mardi au vendredi de 9 h à 12 h et de 13h30 à 18 h 30 et le samedi de 9 h à 12h. Tél. 03 28 66 64 20.**

## Publication

### Le guide de la culture



Réalisé par la direction de la culture en collaboration avec la direction de la communication, le premier guide de la culture 2007-2009 constitue un précieux sésame pour qui veut exercer une activité artistique, musicale ou littéraire à Dunkerque ! Le guide sera officiellement présenté au pu-

blic lors des Journées du patrimoine les 15 et 16 septembre. Il sera ensuite disponible gratuitement dans tous les accueils des mairies et maisons de quartier à partir du 17 septembre. Vous pourrez également le retrouver sur le site Internet de la Ville où il sera réactualisé en permanence. ◆

## Travaux

# Retour sur les chantiers de l'été

Pendant l'été, la Ville a engagé quelque 5 millions d'euros de travaux.

### Les écoles

Une vingtaine d'écoles ont subi des interventions d'entretien ou de modernisation. Parmi les opérations les plus lourdes ont été réalisés les remplacements des toitures des écoles primaires Louise-de-Bettignies, des Glacis Nord et Trystram. À la maternelle Trystram, ce sont les peintures extérieures qui ont été remises à neuf. À Jean-Macé, comme à Paul-Bert ou Jules-Verne, les peintures intérieures ont été rénovées. À Jean-Macé toujours, la luminosité de la salle de jeux a été améliorée par la création de puits de lumière ; on a procédé d'autre part à la mise en conformité électrique du bâtiment. En menuiseries, les peintures extérieures de la maternelle Jean-Macé ont été reprises, comme celles, extérieures et intérieures, de l'école primaire de l'avenue de la Mer. À Paul-Meurisse comme à la Meunerie, une seconde tranche de travaux a été engagée pour le remplacement des menuiseries. Enfin, à la maternelle Hector-Malo, c'est une alarme anti-intrusion qui a été installée.

Dans le cadre de la rénovation urbaine du Jeu de Mail, l'important chantier du groupe scolaire Lucien-Maillart se poursuit avec le traitement des sols et des façades de l'école élémentaire d'une part et l'extension de la maternelle d'autre part.



### Les équipements sportifs

Cet été également ont débuté les travaux de rénovation de la salle des sports de l'Esplanade. Pour une enveloppe de 225 000 € ont été rénovés la ligne de vestiaires, le revêtement de sol sportif, l'ensemble des peintures intérieures, le traitement des briques et bétons des façades dans la gamme du collège Samain et de la nouvelle crèche des Tout-Petits. La fin des travaux est prévue pour la mi-septembre.

Au stade de la Perche, c'est un terrain synthétique qui a été posé pour un coût de

645 000 €. La même opération a débuté du côté du stade des Maraîchers cette fois et pour un montant estimé à 700 000 € : la livraison de ce nouvel équipement sportif est prévue pour la fin octobre.

### Et aussi...

Outre la fin des chantiers de rénovation de la maison de quartier du Carré de la Vieille et de la nouvelle Maison de la vie associative, des économies d'énergie ont été anticipées avec le remplacement des chaudières (du fioul au gaz) de la maison de quartier Pasteur

(pour 59 000 €) et la salle de la Condorde (66 000 €).

Le chantier de la rue Félix Coquelle s'est achevé cet été : assainissement et voirie ont été entièrement repris. Réorganisation de la voirie cette fois rue du Sud, où le sens unique a été prolongé jusqu'à la caserne des pompiers. Par ailleurs, une piste cyclable à contresens a été réalisée, doublant ainsi, dans un souci de sécurité, la place accordée aux cyclistes aux abords de l'institution Notre-Dame des Dunes. ◆

## Infos mairie

### Seniors

#### Banquet, colis et passeport

Le banquet des seniors aura lieu au Kursaal le lundi 5 novembre (Dunkerque-Sud, Mardyck et Petite-Synthe), le mardi 6 novembre (Rosendaël et Dunkerque-Centre) et le mercredi 7 novembre (Malo-les-Bains et Dunkerque-Centre). Il est ouvert aux Dunkerquois âgés de plus de 60 ans. Ces derniers peuvent également opter pour le passeport senior valable jusqu'au 31 mai 2008. Quant aux seniors âgés de plus de 65 ans, ils ont la possibilité de choisir un colis qui sera distribué les 12 et 13 novembre.

#### Les inscriptions

**Dunkerque-Sud** : du lundi 10 au mercredi 12 septembre de 9 h à 12 h et de 14 h à 17 h à la Maison d'animations seniors, 22 rue de l'Abbé Choquet.

**Rosendaël** : du lundi 17 au vendredi 21 septembre de 8 h 30 à 12 h et de 14 h à 17 h à la Maison d'animations seniors, 1 bis rue Paul Doumer.

**Malo-les-Bains** : du lundi 24 au vendredi 28 septembre de 8 h 30 à 12 h et de 14 h à 17 h à la Maison d'animations seniors, 52 rue du Général Hoche.

**Dunkerque-Centre** : du lundi 1<sup>er</sup> au vendredi 5 octobre de 8 h 30 à 12 h et de 14 h à 17 h à la Maison d'animations seniors, 44 rue du Maréchal Foch.

**Petite-Synthe** : du mardi 9 au vendredi 12 octobre de 8 h 30 à 12 h et de 14 h à 17 h à la Maison d'animations seniors, salle Gaston Bornais, rue de l'Escadrille des Cigognes.

**Mardyck** : le lundi 8 octobre de 14 h à 17 h à la maison de quartier du Progrès, angle rue du Kruysbellaert et route de Fort-Mardyck.

## Urbanisme

### Un projet immobilier en centre-ville



Un projet immobilier sera développé sur le site de l'ancienne MJC, 43 rue du Docteur Louis Lemaire. Après démolition de l'actuel bâtiment programmée début 2008, la Maison Flamande et le cabinet d'architecture Wiel réaliseront un programme de 17 logements en accession à la propriété - essentiellement des types 3 et 4 - qui a reçu l'aval de l'architecte des Bâtiments de France. ◆